

## MOT D'INTRODUCTION

lors de l'inhumation du père Rouellé, le 24 septembre 2011

L'abbé Roger Rouellé est né le 14 septembre 1919 au Teilleul, dans une famille d'agriculteurs.

Il fut l'aîné de 4 garçons.

Au terme de son école primaire, passée au Teilleul, il rejoint l'institut Notre-Dame d'Avranches pour poursuivre ses études jusqu'au baccalauréat obtenu en 1939.

Etant un appelé de la classe 39, il fut mobilisé le 1er avril 1940 et affecté au régiment de zouaves basé à Cherchell, en Algérie.

Le caporal chef Roger Rouellé fut démobilisé en septembre 1942 et arriva au grand séminaire de Coutances en temps qu'étudiant ecclésiastique pour une durée de 3 ans.

Il fut ordonné prêtre en janvier 1945, pour des raisons de sécurité durant la guerre, dans l'actuelle bibliothèque diocésaine.

Il célébra sa première messe, le 4 février 1945 dans l'église du Teilleul.

Le 1er juillet 1945, il est nommé surveillant puis professeur d'histoire géographie et préfet de discipline à Saint-Paul de Cherbourg, à l'époque collège et lycée de garçons.

Pendant cette période, il fut aumônier des guides et portait le nom de «hérisson bienveillant ». Sa coiffure, en brosse, immuable, y fut certainement pour quelque chose.

En juillet 1956, il quitte Saint-Paul pour la cure de Carantilly. Il y restera 51 ans, jusqu'en janvier 2007, date à laquelle il rejoint, pour des raisons de santé, le centre d'accueil diocésain de Coutances. Tout en étant curé de Carantilly, il continua l'enseignement à l'Institut d'Agneau et au Lycée Germain de Coutances.

Pendant ses 51 ans de présence, l'abbé Roger Rouellé a aimé sa paroisse et ses paroissiens. « monsieur le Curé », comme vous l'appeliez ici, allait à la rencontre des gens, discutait, serrait des mains, lorsqu'il traversait le bourg pour fermer l'église.

Pour nous, ses neveux, ce rituel du soir qui consistait à cheminer près de lui, fumant sa pipe et parlant histoire, reste à jamais, dans notre souvenir, un moment privilégié de complicité. Venir à Carantilly était pour nous un moment agréable non seulement pour rencontrer l'abbé mais aussi les Carantillais.

Pour mieux accueillir, selon son terme, ses « ouailles » il a entrepris divers travaux d'embellissement et de modernisation dans l'église, à savoir le chauffage, les vitraux, l'autel, les lustres et la sono, à la hauteur de la réputation de la Chorale dirigée autrefois par l'abbé Gauvain.

Personne n'a oublié les kermesses installées dans les jardins du presbytère, les représentations théâtrales, les sorties de chorales, les repas festifs et les crèches vivantes qui ont participé à la renommée de Carantilly.

L'amour de l'histoire l'a accompagné toute sa vie. Son enseignement a marqué plusieurs générations d'élèves dont certains en ont fait leur métier.

A la fin de ses jours, le seul abonnement qu'il a voulu garder, ce fut la revue Historia.

Désormais, il retrouve Carantilly pour son dernier voyage. Qu'il repose en paix en sa terre d'adoption.

*Mme Monique COURAULT, sa nièce*